

20. Le père, c'est la science : comment l'homme qui ne connaît pas ses ordres touchant l'inaction, pourrait-il, avec la confiance qu'il accorde aux qualités, marcher selon ses enseignements ?

21. Les Haryaṅvas unanimes dans leurs pensées étant arrivés à cette conviction, tournèrent autour de Nârada avec respect, et entrèrent dans la voie d'où l'on ne revient plus.

22. Et le solitaire qui tient sa pensée indissolublement unie au lotus des pieds de Hrîchîkêṣa que manifeste le Vêda, se mit de nouveau à parcourir le monde.

23. En apprenant que Nârada était la cause de la perte de ses fils qui brillaient par la vertu, Dakcha pénétré de douleur se lamenta d'avoir donné le jour à des enfants vertueux qui sont souvent une source de regrets.

24. Mais consolé par Adja, Dakcha eut encore de la fille de Pañtchadjana des milliers de fils nommés les Çavalâṅvas.

25. Chargés aussi par leur père d'accomplir la création des êtres, ces hommes, fermes dans leurs desseins, se rendirent à l'étang de Nârâyana, où leurs frères aînés étaient parvenus à la perfection.

26. Purifiés, par le seul contact de ses eaux, des souillures qu'avaient contractées leurs cœurs; répétant à voix basse le nom suprême de Brahma, ils s'y livrèrent à de grandes austérités.

27. Ne se nourrissant que d'eau pendant quelques mois, et pendant d'autres que d'air, ils honorèrent Iḍaspati (Vichṇu) en récitant ce Mantra :

28. « Ôm ! Adressons notre adoration à Nârâyana, qui est Puruṣa  
« la grande âme, qui est le séjour de la pure qualité de la Bonté, qui  
« est le grand Brahma. »

29. Nârada voyant que ces sages pensaient à reprendre l'œuvre de la création, se rendit auprès d'eux et leur tint, comme à leurs frères, un langage énigmatique.

30. Fils de Dakcha, leur dit-il, écoutez les conseils que je vous donne; suivez, vous qui avez de l'affection pour vos frères, la voie où ils ont marché.

31. Le frère qui connaissant la loi, suit la route que lui ont tracée